

L'EXTRÊME DROITE AU ROYAUME-UNI

SONIA GABLE *

L'extrême droite britannique se porte plutôt mal. Une seule de ses composantes, le British National Party (BNP), a rencontré quelques timides succès électoraux. Objet de multiples crises, tenant autant à des questions de personnes que de gestion financière contestée, il a connu de multiples défections qui ont donné lieu à des formations clivées et rivales.

Le principal parti d'extrême droite du Royaume-Uni, le seul qui ait jamais gagné une élection, est le *British National Party* (BNP-Parti national britannique). Cependant, l'année dernière, le BNP a souffert de luttes de factions et de difficultés financières; de nombreux militants l'ont quitté et ses résultats électoraux ont été un fiasco. Les membres déçus du BNP ont rejoint divers partis politiques alternatifs, tous très petits, qui sont en lice pour la suprématie dans l'extrême droite.

Indépendamment de l'évolution du BNP, on a vu la croissance de la *English Defence League* (Ligue de défense anglaise), un gang de rue de militants islamophobes, qui, à la fin de 2011, a formé une alliance électorale avec le *British Freedom Party* (Parti britannique de la liberté), un des nouveaux partis qui ont émergé des scissions du BNP.

Le troisième volet de l'extrême droite britannique est le *New Right (UK)* [Nouvelle Droite (RU)]. Sans être un parti politique, la *New Right* cherche à orienter la pensée d'extrême droite au moyen de réunions, de propagande et d'activités culturelles.

Le *British National Party*

Il est tentant de considérer le BNP comme fini. Son leader, le député européen Nick Griffin, est confronté à une enquête pour fraude électorale présumée et se rend rarement, dit-on, au Royaume-

* ANCIENNE ANIMATRICE DU MAGAZINE *SEARCHLIGHT*

Uni. Ses hommes de main – Adam Walker, Clive Jefferson et Patrick Harrington – qui dirigent le parti pour lui tout en occupant des emplois rémunérés comme membres du personnel parlementaire européen de Griffin, sont impopulaires, en particulier Patrick Harrington, d'autant plus qu'il n'est pas membre du BNP, mais un des leaders du parti rival, le *National Liberal Party* [Parti national libéral], également connu sous le nom de *Third Way* [Troisième Voie (RU)]. Pendant ce temps, un collègue de Griffin, l'eurodéputé Andrew Brons, est en train de construire une base politique alternative.

Mais il est trop tôt pour reléguer le BNP à l'histoire. Il n'y a pas même pas trois ans, ce parti a obtenu 943 598 voix dans une élection européenne et a fait élire deux députés. Ce résultat n'était pas aussi mauvais qu'il aurait pu l'être; à un moment donné, ce parti a même failli faire élire sept députés. Mais il reste vrai que les résultats dans les régions électorales du North West, du Yorkshire et du Humber constituaient une victoire importante, quoique imméritée. Le Royaume-Uni élit ses députés au moyen d'une forme de représentation proportionnelle (le système de Hondt modifié), dans lequel les électeurs votent pour la liste régionale d'un parti politique. Dans le Yorkshire et au Humber, Brons a gagné de justesse avec 9,8% des voix à la suite d'une chute substantielle du soutien au Parti travailliste. Dans le North West, la victoire de Griffin avec 8% a été en partie le résultat d'une erreur tactique de certains antifascistes qui n'ont pas accordé leur soutien au *Green Party* [Parti vert], qui, avec seulement 5000 voix de plus, aurait gagné le siège à la place de Griffin.

106

Depuis leur élection, les deux députés du BNP ont joué un rôle actif au sein du Parlement européen, ce que leurs propres membres ne semblent pas apprécier. Sur son site dissident *Nationalist Unity Forum* (<http://bnpideas.com/>), le 18 janvier 2012, Brons a expliqué: «J'ai récemment été critiqué pour avoir travaillé trop dur à l'avancement de la cause nationaliste au Parlement européen et avoir cherché à établir que les nationalistes élus à une fonction publique sont dignes d'être élus et sont capables de bien remplir leur rôle. Les nationalistes se voient souvent reprocher par nos adversaires de ne pas intervenir, de ne pas assister aux séances et de démissionner avant la fin de leur mandat». Il faisait allusion à la plupart des élus locaux du parti, que Searchlight, il y a plusieurs années, avait qualifiés de conseillers «feignants».

En mai 2010, le BNP a perdu ses 28 sièges de conseillers sauf deux, y compris tous ses conseillers à Barking et à Dagenham. Et malgré ses espoirs d'obtenir au moins la seconde place dans la circonscription de Barking à l'élection législative, Griffin a obtenu un moindre pourcentage de voix que le BNP en 2005. Néanmoins, le

BNP a présenté des candidats dans 338 des 650 circonscriptions et a obtenu 563 743 voix, le meilleur résultat à des élections législatives jamais obtenu par un parti britannique fasciste. Ce résultat a été atteint malgré des luttes intestines intenses dans les semaines qui ont précédé le scrutin, y compris l'arrestation d'un dirigeant national du BNP national accusé d'avoir menacé de tuer Griffin ; et le fait que le *webmaster* du parti ait mis fin au site Internet du BNP quelques jours avant le jour du scrutin.

Depuis lors, la bonne fortune du BNP a chuté. En été 2010, Griffin a facilement relevé un défi à son leadership du parti lancé par Eddy Butler, un dirigeant national du parti dans l'Essex, qui avait un bon bilan en matière d'organisation de campagnes électorales territoriales. Butler a été expulsé du BNP et a ensuite animé un blog actif sur lequel il a affiché beaucoup de révélations préjudiciables, souvent fournies par d'autres militants qui s'étaient heurtés au leadership incompetent et source de division de Griffin. Mais Butler n'a pas pu rallier beaucoup de gens autour de lui ; il est resté à l'écart de tous les nouveaux partis d'extrême droite qui surgissaient et a fini par rejoindre le parti *English Democrats*.

À la fin de l'année 2010, Griffin, de plus en plus accablé d'allégations d'incompétence et de mauvaise gestion financière, a admis que le parti avait perdu des membres. Combien ? On ne sait pas, car les comptes de 2010 du parti, qui devraient comprendre une vérification du nombre de membres au 31 décembre 2010, n'ont pas encore été publiés. Les comptes de 2009 ont montré un parti lourdement endetté, malgré une augmentation substantielle de revenus résultant des efforts de Jim Dowson, un militant anti-avortement déterminé que Griffin avait engagé comme consultant en gestion et spécialiste de collecte de fonds.

À la mi-2010, le BNP devait au moins 500 000 £, selon Griffin. Selon une lettre récemment divulguée écrite par David Hannam, le trésorier du parti, à Griffin le 25 septembre 2010, suite à sa démission de ce rôle huit jours plus tôt, le parti avait trop dépensé lors de l'élection législative parce que ses finances étaient gérées d'une manière chaotique, que les dirigeants nationaux étaient en conflit les uns avec les autres et que personne ne parvenait à garder trace des dettes du parti et des dépenses.

Parallèlement à ses problèmes financiers, aggravés par un long procès intenté par la *Equality and Human Rights Commission* à propos des statuts racistes du parti, et par plusieurs litiges coûteux avec d'anciens employés, le BNP perdait du terrain aux élections. Les résultats des élections partielles étaient mauvais en 2011. Aux élections de mai 2011, le parti a perdu tous les 11 sièges de conseillers

qu'il détenait sauf deux. Certains de ses conseillers restants ont quitté le parti ou ont démissionné de leur siège depuis.

Le 26 juin 2011, le BNP a tenu une assemblée générale extraordinaire pour modifier les statuts du parti, question qui avait été vivement débattue pendant plusieurs mois. Il est devenu plus facile d'imposer une élection à la direction du parti, mais le gagnant obtiendrait un mandat de cinq ans. Griffin avait annoncé l'année précédente qu'il démissionnerait en tant que chef du parti en 2013 afin de pouvoir se concentrer sur la campagne 2014 des élections européennes et désamorcer l'opposition. Il avait apparemment renié cette promesse.

À la surprise de certains dirigeants du BNP, Brons a relevé le défi et s'est présenté contre Griffin. Beaucoup s'attendaient à ce que ce soit Richard Edmonds, le vieux nationaliste négationniste de l'Holocauste, qui n'avait aucune chance de gagner, qui se présente contre Griffin. Une brève campagne électorale, avec des restrictions draconiennes sur ce que les candidats au leadersip pouvaient faire, avait été conçue pour favoriser Griffin dont le nom était bien connu et qui avait le soutien de la plupart des responsables du parti, en bonne part parce qu'il avait limogé tous ses détracteurs.

108

Il était donc surprenant que Griffin ne remporte ces élections que par neuf votes (1 157 pour Griffin et 1148 pour Brons, avec 11 bulletins nuls et 37 votes déclarés invalides car ils n'étaient pas signés). Au mépris des restrictions sur la campagne, la victoire de Griffin venait après la diffusion d'un bulletin de huit pages intitulé *Party Overview* (Vue d'ensemble du parti) qui dénigrait Griffin et son équipe publié indépendamment de la campagne de Brons; un e-mail intitulé « *The reality about Andrew Brons* » (La vérité sur Andrew Brons), diffusé à partir d'un compte de messagerie officiel du BNP, et un dépliant de l'équipe de Griffin intitulé *Myth Busters* (À bas les mythes), visant à étouffer le mécontentement interne au sujet des dettes du parti, sujet majeur de discorde dans la campagne pour la direction.

Incroyablement, le dépliant affirmait que les dettes du BNP se montaient seulement à £ 52 000, alors que, selon Butler, un montant de plus de £ 700 000 avait été communiqué au conseil consultatif du BNP en juin 2011, et que, comme preuve que le parti était en difficulté financière en octobre 2010, Dowson avait écrit à ses créanciers en leur donnant une semaine pour accepter une offre de remboursement de 20 pennies par livre sterling (soit 20 %, NdT) « en paiement complet et définitif » de leurs factures impayées. Le tract était tout simplement un paquet de mensonges. Par exemple, il prétendait qu'une facture due à Romac Press, un imprimeur de Belfast, était en litige (et donc pas comptée dans le montant dû).

En fait Romac Press avait obtenu un jugement le 15 juillet 2011 contre Griffin et Hannam pour £ 45 505,82.

L'affirmation selon laquelle les finances du BNP étaient dans un état sain a été répétée à une conférence des organisateurs du parti le 4 février 2012. Jefferson, le trésorier, a admis que les chiffres de 2010 étaient « franchement désastreux » mais a affirmé que les comptes de 2011 « montreraient très clairement que les difficultés financières et les difficultés comptables de 2009 et 2010 faisaient partie du passé ».

Griffin a également évité de payer des compensations à d'anciens salariés en faisant, contre tout espoir d'avoir gain de cause, continuellement appel contre des jugements, ou en refiletant des dettes à ses collègues. Walker a fini par être personnellement tenu de payer £ 21 000 à un ancien salarié après que le tribunal du comté de Durham a statué en août 2011 que le BNP avait renié une entente écrite signée par Walker en sa qualité de gestionnaire du parti.

Le 2 septembre 2011, des huissiers du tribunal de la *High Court* se sont rendus à la ferme galloise de Griffin pour tenter de recueillir £ 45 000 dues en frais juridiques pour un procès que Griffin avait perdu l'année précédente contre quatre salariés et responsables du BNP qui avaient organisé une rébellion dans le parti en hiver 2007. Griffin s'est tiré d'affaire pour cette dette, mais Simon Darby, porte-parole du BNP et employé comme chercheur par les deux députés au Parlement européen, aurait perdu £ 20 000 dans cette affaire.

En 2011, de nombreux militants de premier plan et dirigeants du parti ont démissionné. Certains ont abandonné la vie politique, d'autres ont trouvé de nouvelles maisons politiques comme le *National Front* (NF), ou les *English Democrats*, ou encore de nouvelles organisations comme le *Britain First*, le *British Freedom Party*, le minuscule *Freedom Democrats*, ou d'autres groupes.

Le BNP se prépare maintenant pour les élections au conseil municipal de mai et aux élections pour la mairie de Londres et pour la *London Assembly*. Les résultats aux récentes élections partielles pour le conseil augurent mal de la campagne de Londres. En 2008, le BNP a dépassé le seuil de 5% aux élections à l'échelle de Londres pour la *London Assembly* et a gagné un siège, qui est allé à Richard Barnbrook, qui siège maintenant comme indépendant après avoir quitté le BNP en 2010. Le BNP va se battre pour reprendre ce siège, mais il ne dispose que d'une poignée de militants à Londres. Le BNP a encore des groupes actifs dans d'autres parties du pays, mais il aura du mal à monter des campagnes efficaces car les partisans de Brons ne feront probablement pas beaucoup d'efforts.

Brons, en position de force après avoir presque évincé Griffin en tant que leader et à cause de son statut de député, reste encore

dans le parti, mais il est ignoré par le site Internet du BNP qui n'a à peu près rien dit sur lui depuis l'élection au leadership. Brons déclare, dans son article du 18 janvier 2012, qu'il « a fait l'objet de pressions pour former un autre parti politique sécessionniste », mais, « la pensée que j'aurais alors simplement créé une septième (ou est-ce une huitième) faction en lutte contre une septième (ou une huitième) faction du BNP a, jusqu'à présent, échappé à [ceux qui font du lobbying] ».

Brons croit, à juste titre, que, « la seule certitude qui se dégage de l'ensemble de la pagaille dans laquelle le mouvement nationaliste se vautre actuellement, c'est que la grande majorité des militants que nous avons en 2010 doit revenir au travail sous un même toit, ou bien le mouvement nationaliste va échouer une fois pour toutes ». La question de savoir s'il faut former un nouveau parti a été chaudement débattu à la conférence du groupe *BNP Ideas* de Brons qui a eu lieu le 22 octobre 2011 a attiré 170 personnes; alors que moins de 100 personnes ont assisté à la conférence annuelle du BNP, une semaine plus tard. Ils n'étaient pas tous des membres du BNP: plusieurs avaient été expulsés les années précédentes; d'autres étaient des militants de longue date dans d'autres partis politiques.

110

Brons a insisté sur le fait qu'il ne se laisserait pas pousser à la tête d'une faction malgré lui, tout en reconnaissant que la structure actuelle du parti était dans sa phase terminale. Il croit qu'il aurait besoin d'au moins 1 500 membres avec lui pour créer une force politique sérieuse et non un autre groupe dissident qui s'écraserait en flammes. Personne, au moins chez tous les pro-Brons, ne sait très bien combien adhèreraient à un nouveau parti politique. Brons préfère donc attendre que Griffin ait mis un terme à ses tentatives de ne pas payer tous ceux qui ont des réclamations valides contre le parti.

À la fin de l'année dernière, certains partisans de Brons ont formé un groupe de coordination, appelé le *Brent Group*, qui visait à « créer un centre pour les patriotes qui ont quitté le vieux parti, dégoûtés par l'incompétence et la mauvaise gestion de ses dirigeants ». À la fin de janvier 2012, le *Brent Group* a finalement perdu patience en ce qui concerne Brons. Ils avaient assisté à la réunion du groupe *BNP Ideas* de Brons dans l'espoir qu'un nouveau parti politique y serait créé, mais, contrairement à Brons, ils considèrent maintenant que l'occasion de lancer un nouveau parti avec succès a été perdue parce que les membres du *Brent Group* ont trop tardé. Au lieu de cela, Roger Bennett, le président du *Brent Group*, a préconisé un soutien au *British Freedom Party*.

En ce qui concerne Brons, il essaie maintenant de développer le *Centre for Democratic Nationalism* qui pourrait présenter des

candidats sous un autre nom de parti. Il pourrait s'agir du presque moribond *Democratic Nationalists* (DN), qui n'a jamais réussi à s'étendre au-delà de Bradford, mais qui est encore un parti politique enregistré. James Lewthwaite est un membre de premier plan dans le DN. C'est un ancien conseiller du BNP à Bradford qui se trouvait à la tribune lors de la conférence du *BNP Ideas*, mais qui a aussi pris la parole à des réunions du *British Movement* qui est ouvertement nazi.

Pour Griffin, le principal souci est d'assurer sa réélection au Parlement européen en 2014, où il peut continuer à bâtir un mouvement européen fasciste, à profiter d'un généreux salaire et d'un compte de dépenses, et aussi d'une demi-douzaine de salariés, et enfin d'une retraite garantie après dix ans de service. Cependant l'activité de Griffin à Bruxelles et à Strasbourg ne l'aidera guère. Les électeurs sont peu au courant et se soucient peu de ce qui se passe là-bas et les militants du BNP encore moins. Et à moins qu'il ne puisse stopper rapidement le déclin de son parti politique, il lui sera presque impossible de répéter l'exploit de gagner au moins 8% des voix dans la région North West.

Mais il y a une autre possibilité intrigante pour Griffin. Avant son élection en tant que député, il a établi des liens étroits avec le parti fasciste hongrois Jobbik, qui a trois députés. Jobbik et le BNP sont membres de l'*Alliance of European National Movements*, avec les groupes d'extrême droite de sept autres pays. Peut-être Griffin réussira-t-il à persuader le Jobbik, ou un parti d'extrême droite dans un autre État de l'UE avec des perspectives électorales meilleures que le BNP, de lui donner un siège. Si cela se produit, le vétéran de la politique britannique nationaliste n'hésitera pas à adopter le nationalisme d'un autre pays.

111

Le British Freedom Party et la English Defence League

Le *British Freedom Party* (BFP) ne progressait pas jusqu'à ce qu'il soit stimulé par l'annonce, en décembre 2011, d'un pacte électoral avec la *English Defence League* et, en janvier 2012, par le soutien du *Brent Group*. Le BFP a été formé à l'automne 2010 par les partisans de la candidature de Butler à la direction du parti, candidature qui a échoué. Par contre, Butler n'a pas suivi. Le BFP se divisa rapidement. Son chef actuel, Paul Weston, est un ancien candidat pour le *UK Independence Party*, un parti eurosceptique qui a 11 députés.

L'EDL, fondé en 2009, est un réseau souple de hooligans du football et autres fans de cette espèce, qui puise dans le sentiment

antimusulman. Il a organisé de grandes manifestations qui attirent jusqu'à 3 000 personnes, mais, plus récemment, le nombre de manifestants a diminué. Par exemple, environ 500 manifestants seulement ont défilé à Leicester le 4 février contre 1 000 en octobre 2010. Peu des partisans EDL sont susceptibles d'être disposés à s'impliquer dans des campagnes électorales.

Un des fondateurs de l'EDL, un homme qui se fait appeler Alan Lake, s'est récemment révélé être Alan Ayling, un riche expert en technologie de l'information, qui a récemment été suspendu de ses fonctions de management à la *Banque européenne pour la reconstruction et le développement* dans la City à Londres.

Une autre des personnes louches de l'EDL se nomme Ann Bernadette Marchini. Elle possède une entreprise de location de biens immobiliers à Londres et est une amie de Weston. Marchini (qui utilise les pseudonymes de Gaia et de Dominique Devaux) ainsi qu'Ayling sont actifs dans le réseau international antimusulman. Marchini a coordonné le volet européen du *US Center for Vigilant Freedom* (CVF), qui fait maintenant partie du *International Civil Liberties Alliance* (ICLA), fait la promotion de l'islamophobie et organise les liens de l'EDL avec des groupes d'extrême droite et avec des groupes fascistes en Europe et aux États-Unis. Le CVF et l'ICLA organisent des conférences «antidjihad» et autres activités internationales qui rassemblent des partisans du *Islamophobic populist Party for Freedom* (PVV) de Geert Wilders, de l'EDL et les fascistes du *Sweden Democrats* et du *Vlaams Belang* belge.

112

***New Right* (La Nouvelle Droite)**

Le groupe de la *New Right* a été créé en 2004 par Troy Southgate et Jonathan Bowden, deux militants chevronnés des franges de l'extrême droite. Depuis lors, la *New Right* a organisé plus de 30 réunions à Londres qui sont devenues sans doute les plus importants rassemblements périodiques d'antisémites et de racistes au Royaume-Uni. Les réunions, qui comptent généralement trois ou quatre orateurs, attirent entre 25 et 100 personnes d'une grande variété d'organisations et de courants d'extrême droite.

Les conférenciers comprennent des personnalités de l'extrême droite, entre autres, Günther Deckert, un chef de file néonazi allemand, condamné pour négationnisme, Martin Webster, l'ex-organisateur du *Front national*, David Irving, le discrédité négationniste ; Normal Lowell, un extrémiste basé à Malte, Michèle Renouf, une antisémitte notoire et proche de négationnistes, comme le président Ahmadinejad d'Iran, le docteur Tomislav Sunic de Croatie et le fasciste russe Alexandre Douguine.

La Nouvelle Droite se décrit comme « métapolitique, au-delà des mouvements et des organisations ». Elle se considère comme une entité au-dessus de la politique qui, sans être un parti politique, joue le rôle de « centre d'échanges » pour l'échange d'idées, de documentation, d'innovation idéologique et de tactiques. Son objectif est « d'avoir une influence sur les sphères culturelles et philosophiques ». Elle déclare qu'elle est « élitiste et antidémocratique », qu'elle est « opposée à la dictature des sociétés de masse plébéiennes », « qu'elle représente une entité paneuropéenne contre l'hégémonie étatsunienne » et « qu'elle rejette l'égalitarisme et le politiquement correct ». Sa stratégie et sa philosophie sont inspirées directement par la Nouvelle Droite française (ND), dirigée par Alain de Benoist.

Les idées radicales de Southgate sont impopulaires chez certains fascistes traditionnels et des tensions se sont développées dans la Nouvelle Droite. Autre source de friction, Southgate est un païen pratiquant, alors que plusieurs dans l'orbite de la Nouvelle Droite sont proches du catholicisme ultraréactionnaire de la Société Saint-Pie X, qui a été fondée en Suisse par l'évêque français Mgr Marcel Lefebvre. Ces tensions ont abouti à ce que Jeremy Bedford-Turner se sépare de la Nouvelle Droite et fonde le *Iona London Forum*. Les deux groupes organisent chacun à leur tour une réunion du même genre par mois, attirant en grande partie le même public.

113

Autres organisations

Le seul point qui favorise la survie du BNP est qu'aucun autre parti politique ne semble l'emporter nettement chez les déçus du leadership de Griffin. Les principaux bénéficiaires ont été le *National Front*, les *English Democrats* et le *Britain First*. Il est probable que les militants qui ont quitté le BNP en leur faveur ne seront pas disposés à changer de parti à nouveau, ce qui rend plus difficile pour toute organisation d'atteindre une position dominante.

Le *National Front*

Le *National Front* (NF), fondé en 1967 et dirigé par Ian Edward, a obtenu une plus grande participation à sa *Remembrance Sunday Parade* (Manifestation de l'Armistice du 11 novembre) de 2011 que les années précédentes, mais bien moins que les milliers de personnes qui défilaient derrière la bannière NF dans les années 1970.

Les militants les plus en vue du BNP qui ont fait défection en faveur du NF sont le vétéran négationniste Richard Edmonds, ex-numéro deux du BNP et encore membre du BNP, Chris Jackson, ancien organisateur régional du BNP pour la région North West qui

s'est présenté aux élections au leadership contre Griffin en 2007, Michael Easter, qui a été directeur de campagne de Jackson, et Kevin Bryan, un ancien organisateur du BNP pour le district de Rossendale. On peut ajouter à la liste Bernadette Jagggers, anciennement garde du corps de Griffin.

Lors des élections municipales de 2011, le NF a présenté huit candidats en Angleterre, mais seulement deux ont obtenu plus de 10 % des voix. Le NF se présentera vraisemblablement aux élections de cette année à Londres, probablement seulement dans une ou deux circonscriptions, afin d'éviter d'avoir à disséminer ses ressources. Il présentera peut-être un candidat à la mairie s'il pense que la campagne de BNP sera un fiasco.

English Democrats

Le parti politique *English Democrats* (ED) a été fondé en 1997 par Robin Tilbrook, un avocat et ancien membre du parti conservateur. Le parti a attiré plusieurs anciens militants du BNP, dont certains se sont portés candidats ED en mai 2011. Les plus importants d'entre eux sont Eddy Butler, qui s'est présenté sans succès aux élections pour le leadership du BNP contre Griffin en 2010, et Chris Beverley, un ancien conseiller municipal du BNP à Leeds.

L'ED a obtenu deux sièges de conseiller municipal aux élections de mai 2011, soit un progrès d'un siège. Tous deux étaient dans le district municipal de Fenside à Boston, où un conseiller municipal du BNP a fait défection en faveur de l'ED et a conservé son siège. Ce parti politique est nationaliste anglais, comme son nom l'indique, mais a des positions extrémistes semblables à celles du BNP sur des questions centrales comme l'immigration et l'Europe.

Le parti espère capitaliser sur le projet de référendum sur l'indépendance de l'Écosse, en faisant valoir que le gouvernement devrait organiser un référendum similaire en Angleterre.

L'ED prétend ne pas être extrémiste, mais cette revendication est démentie par le choix de ses amis internationaux. En novembre 2011, Tilbrook a participé à une réunion à Londres avec Sergey Yerzunov, membre du comité exécutif du mouvement *Русский Образ* (Image de la Russie). À l'issue de cette réunion, ils ont publié une déclaration commune affirmant que : « Le peuple russe aura son propre parti qui sera représenté à la Douma, et nous sommes sûrs que le soutien et l'expérience des *English Democrats* contribuera beaucoup à l'accomplissement de cette noble mission. » *Русский Образ* organise des meetings et des concerts mettant en vedette des orchestres ouvertement nazis et agit comme une couverture pour des nazis violents.

Britain First

Fondé en mai 2011 comme groupe d'action, *Britain First* a déclaré qu'il ne participerait pas aux élections, mais constituerait un groupe de pression cherchant à influencer la politique au moyen de pétitions. En novembre, il s'était transformé en *National People's Party* (NPP), dirigé par Paul Golding, l'ex-conseiller du district de Sevenoak et responsable de communication pour le BNP.

Le NPP affirme avoir plus de 20 sections à travers le pays. Son succès relatif résulte peut-être d'une campagne de recrutement et de collecte de fonds, consistant en e-mails envoyés plusieurs fois par semaine, de lettres et d'appels téléphoniques demandant des contributions en argent avec insistance. Cette campagne a été coordonnée par Jim Dowson, qui avait auparavant réussi à réunir d'importantes sommes d'argent pour le BNP, gaspillées ensuite par Nick Griffin. Le NPP n'a pas participé à des élections jusqu'à présent.

Le *Britain First* tente aussi d'exploiter le projet de référendum sur l'indépendance écossaise, affirmant qu'il « veut préserver le Royaume-Uni et maintenir l'héritage de nos ancêtres qui ont bâti notre pays ». C'est le même racisme que le BNP : une tentative de promouvoir une croyance en une symbiose mythologique entre les soi-disant quatre « nations blanches » du Royaume-Uni, les nations anglaise, écossaise, galloise et irlandaise.

115

England First Party (EFP)

Fondé en 2004 par Mark Cotterill, qui avait notamment dirigé les *American Friends of the BNP* (les Amis américains du BNP), l'*England First Party* se limite principalement au North West et à Stoke-on-Trent, où il a convaincu quelques anciens militants du BNP. Ce tout petit parti, toujours dirigé par Cotterill, défend le nationalisme anglais et a obtenu quelques résultats électoraux assez convaincants en 2011.

Autres partis politiques

Dans les partis et groupes d'extrême droite au Royaume-Uni, on peut inclure les *Freedom Democrats*, fondés en mai 2011 une scission du *British Freedom Party*, et les *Democratic Nationalists* qui sont actifs principalement dans Bradford et s'opposent à la législation sur l'immigration et les droits humains.

Il y a aussi quelques organisations radicales, pour la plupart ouvertement nazies, incluant le *British People's Party*, le *British*

Movement, la League of St George, la Racial Volunteer Force et la November 9th Society.

Conclusion

L'extrême droite britannique se porte mal. Le BNP, le seul parti qui ait obtenu un succès électoral, a souffert du mauvais leadership de Griffin. Griffin a une certaine capacité à parler en public et à rallier des partisans, et c'est un tacticien expérimenté qui sait monter ses ennemis les uns contre les autres, mais il est incompétent en matière d'administration et de gestion financière. Surtout, il n'a pas réussi à partager son temps de manière efficace entre ses fonctions de député européen et celles de leader de son parti.

En conséquence, Griffin a beaucoup d'ennemis qui se sont éloignés du BNP; mais ils sont désunis et donc faibles. Le *British Freedom Party* ou tout autre organisation pourront-ils devancer ses rivaux ? C'est là la principale question pour l'extrême droite britannique en 2012.